

FLASH SANITAIRE

Communiqué du réseau FREDON - FDGDON Pays de la Loire

N°12 octobre 2015

EDITO

L'automne, la saison des fruits secs et des champignons...

Mais aussi des chenilles processionnaires du pin qui commencent à dévorer vos pins, avant de les décorer de cocons blanchâtres, tels les boules de Noël ! Et cela vous procure déjà des sensations de picotement, alors même que vous ne vous êtes pas encore frottés à elles ! Réagissez, ne vous laissez pas abattre, préparez-vous à combattre si cela s'avère nécessaire !

Et vous découvrirez que les chauve-souris sont nos alliés...

Car pendant les vols d'été des papillons de la Processionnaire du pin, certaines chauve-souris se régalent, participant ainsi activement à la régulation de cet insecte ravageur. Soyons attentifs à celles qui peuvent participer à notre bien-être...

Sachant que nous ne devons jamais baisser la garde car...

Des invasives aux pouvoirs maléfiques ne sont pas loin et pourraient bien un jour jouer les trouble-fête dans notre belle nature. Surveiller, c'est anticiper pour éviter de nouveaux problèmes. S'il fallait une raison de plus de rester vigilant, la voilà...

Surtout, n'ayons pas peur de nous féliciter...

Nous pouvons contrôler ensemble certaines invasions biologiques si nous prenons à temps et à cœur les situations. Notre action contre l'Ambrosie à feuille d'armoïse et la Berce du Caucase en témoignent !

Dans ce numéro

- Les processionnaires du pin préparent leurs nids d'hiver
- Les chauves-souris, d'excellents prédateurs de la processionnaire du pin
- Espèces invasives et bandes tampons ne font pas bon ménage
- En Pays de la Loire, où en sommes-nous pour l'ambrosie ?
- Une initiative volontaire pour éliminer l'ambrosie
- Le Houblon du Japon : une plante émergente indésirable
- Nuisances et enjeux

ars
Agence Régionale de Santé
Pays de la Loire

FREDON Pays de la Loire


FREDON • FDGDON
PAYS DE LA LOIRE

9, avenue du Bois l'Abbé
– CS 30045 –
49071 BEAUCOUZE cedex

Mail : accueil@fredonpdl.fr
Site internet
www.fredonpdl.fr

La FREDON est reconnue
Organisme à Vocation Sanitaire
depuis le 31 mars 2014.



Les processionnaires du pin préparent leurs nids d'hiver

Les vols de la Processionnaire du pin ont lieu l'été, avec les pics les plus élevés fin juillet puis août trois semaines après. Mais ces vols s'étalent de plus en plus. Cette année encore, ils se sont poursuivis jusqu'à mi-septembre. Les éclosions suivent le même mouvement, ce qui entraîne la présence simultanée de plusieurs stades larvaires : L1 à L3 en ce moment, la situation vendéenne étant la plus avancée, suivie par le littoral de la Loire-Atlantique, puis les autres départements de notre région, selon un gradient d'ouest en est.



Pré-nid de Processionnaire du pin — Photo FDGDON 44

Le niveau d'infestation pourrait être inférieur à l'année précédente, mais le diagnostic reste provisoire car beaucoup de nids n'étaient pas encore formés : ils ne permettent pas

une lecture définitive des dégâts. Certains secteurs peuvent toutefois être très infestés.

Prévention et lutte

Comme nous l'avons dit, les différents stades larvaires se chevauchent. Cela implique pour le particulier ou le gestionnaire d'espaces verts, selon les sites, de combiner différentes méthodes de lutte. En cette saison, il est possible :

✂ De pratiquer l'échenillage mécanique si les nids sont peu nombreux et faciles d'accès ;

✂ De poser les éco-pièges début novembre pour capturer les premières processions qui commencent tôt en zone littorale ;

✂ De favoriser la prédation par les mésanges en disposant des nichoirs ;

✂ De faire intervenir des professionnels pour un traitement au *Bacillus thuringiensis* selon nécessité.

Attention : à partir du stade L3, les chenilles sont urticantes : se protéger lors de vos interventions.



Photo FDGDON 53

Les chauves-souris, d'excellents prédateurs de la processionnaire du pin

« Une expérience innovante a permis de mesurer l'efficacité des chauves-souris comme prédateurs de la processionnaire du pin. Il importe donc de conserver la biodiversité des habitats forestiers pour préserver celle des chiroptères, le groupe le plus menacé parmi les mammifères d'Europe.

Une expérience innovante pour mesurer la prédation

Dans le cadre du projet européen FunDivEurope, une équipe de chercheurs (INRA Bordeaux) a confirmé que les forêts constituent un habitat clé pour les chauves-souris et que la diversité des essences forestières, à l'échelle du peuplement et du paysage, influe positivement sur leur richesse spécifique et leur abondance. L'équipe a alors étudié de plus près le rôle fonctionnel de ces chauves-souris dans la plus grande forêt de plantation d'Europe, le massif des Landes de Gascogne. Là pullule régulièrement la processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*), principal défoliateur des forêts de conifères en France et qui étend son aire de répartition en réponse au réchauffement climatique. Pour cela, une approche expérimentale innovante a été appliquée en manipulant la densité de proies, les papillons de processionnaire, à l'aide de leurs phéromones. Le long de lisières de plantations de pin maritime infestées par la processionnaire l'équipe a créé artificiellement des agrégats de papillons et enregistré au même endroit les ultrasons émis par les chauves-souris afin d'identifier les espèces de chiroptères et de quantifier leur activité de chasse. Ont été également utilisés des pièges à phéromone pour estimer les densités de processionnaires et mesurer les niveaux d'infestation sur les arbres des lisières échantillonnées.

Plus de papillons = plus de chauves-souris

Il existe une étroite coïncidence temporelle entre l'activité des chiroptères et celle de la processionnaire du pin, l'activité de chasse des chauves-souris étant maximale au début de l'été et en début de nuit, période où émergent les papillons et où les chauves-souris doivent nourrir leurs petits.



Chauve-souris Pipistrelle
© Licence Creative commons
© Tisserand

Les chauves-souris montrent une réponse numérique à la densité de proies puisque leur abondance augmente avec celles de papillons de processionnaire. Certaines espèces de chiroptères, notamment la Sérotine commune et la Pipistrelle de Kuhl, manifestent également une réponse fonctionnelle en intensifiant leur prédation au niveau des agrégats de papillons induits par les leurres artificiels. Ce renforcement de l'activité de prédation par les chauves-souris se traduit par une réduction du potentiel de reproduction des populations de processionnaire du pin qui conduit à une diminution significative des infestations l'année suivante. On démontre ainsi pour la première fois en forêt tempérée que les chiroptères assurent un service écosystémique de régulation des insectes ravageurs. »

Source documentaire : <http://www.inra.fr/Chercheurs-etudiants/Agroecologie/Toutes-les-actualites/Chauves-souris-et-processionnaires-du-pin>

Espèces invasives et bandes tampons ne font plus bon ménage !

Un nouvel arrêté ministériel, paru au Journal Officiel, interdit la présence d'espèces invasives dans le couvert des bandes tampons près des cours d'eau. Rappelons que ces bandes ont pour rôle de réduire la pollution des eaux superficielles par les produits phytopharmaceutiques.



Photo GNIS

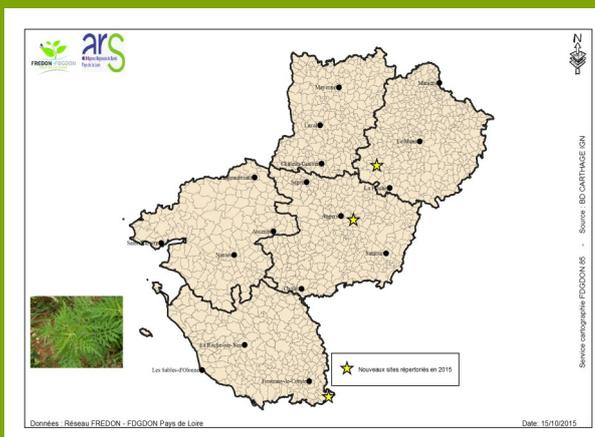
Cet arrêté en date du 24 avril 2015 est relatif aux règles de bonnes conditions agricoles et environnementales (BCAE). Il indique dans son deuxième article que les espèces invasives ne font

pas partie des couverts autorisés pour les bandes tampons et en précise la liste dans l'annexe IV. Cette liste comprend 32 espèces aussi bien aquatiques que terrestres. On y retrouve entre autres l'Ambroisie à feuilles d'armoise !

Pour en savoir plus : consultez l'arrêté sur le site Légifrance : <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000030555873>

En Pays de la Loire, où en sommes-nous pour l'ambroisie ?

Trois nouveaux foyers ont été répertoriés en 2015, l'un en Vendée, le 2^{ème} en Maine-et-Loire et le 3^{ème} en Sarthe.



Et pour le Datura stramoine ?

Poursuivre l'arrachage des pieds portant des graines mûres. Le gel se chargera rapidement des dernières levées ou des plantes en fleurs.

Une initiative volontaire pour éliminer l'Ambroisie à feuilles d'armoise

« La commune d'Entraigues sur la Sorgue (Vaucluse) mène une campagne active de lutte contre l'ambroisie.

Le Département de Vaucluse est maintenant particulièrement touché par l'Ambroisie à feuilles d'armoise. La concentration dans l'air de ses pollens très allergisants y est, chaque été, de plus en plus forte, faisant de la plante un enjeu en matière de santé publique très important.

Pour permettre à chacun de reconnaître l'ambroisie et de lutter efficacement, la commune d'Entraigues sur la Sorgue agit pour repérer les parcelles infestées, arracher les plantes et sensibiliser ses administrés. La commune d'Entraigues s'est engagée dans la lutte contre ce fléau depuis deux ans. Elle met en place chaque été un dispositif d'arrachage de la plante par deux vacataires, embauchés par la municipalité pour l'arrachage de l'ambroisie sur les bords de route.



Un des deux vacataires à l'ouvrage !
© Commune d'Entraigues sur Sorgue

Durant la période estivale, les agents parcourent les quartiers de la commune afin d'arracher les plantes repérées par les services municipaux ou les riverains. Au total, cette action de sensibilisation exemplaire coûte à la commune environ 4000 € représentant les charges salariales des deux agents ainsi que les équipements nécessaires pour l'arrachage. Des dizaines de kilos d'ambroisie ont déjà été enlevés à la main. Un travail fastidieux mais indispensable pour éviter que la plante se propage et provoque des allergies en septembre. De plus, l'élu délégué à l'environnement contacte directement les propriétaires de parcelles infectées et leur rappelle l'arrêté préfectoral qui oblige les propriétaires à arracher cette herbe dans leur parcelle. Enfin, des actions de communication permettant de sensibiliser la population ont été mises en place.

L'objectif est simple : rendre la plante reconnaissable par tous et l'éradiquer. »

👉 Et l'on peut se poser la question pour certaines situations de notre région !

Source documentaire : La lettre de l'observatoire des ambrosies — N° 32 octobre 2015)

Le Houblon du Japon : une plante émergente indésirable (partie 1)

Humulus japonicus Siebold & Zucc. est une liane de la famille des Cannabaceae. Originaires d'Asie orientale tempérée, elle a été introduite au Jardin des Plantes de Paris en 1880. Sa culture comme plante ornementale est restée rare et réservée aux amateurs passionnés, l'espèce étant finalement peu disponible dans les jardinerie. Si elle a été mentionnée dans divers milieux anthropogéniques (décombres, terrains vagues...), ceux-ci n'ont pas permis à la plante de s'installer durablement.

Première observation en milieu naturel dans le Gard en 2004

En 2004, le Conservatoire Botanique National Méditerranéen détecte l'espèce sur les rives du Gardon sur la commune de Sainte-Anastasie (Gard). Elle envahit plus de 500² de communautés végétales riveraines. En 2007, l'espèce est placée en liste d'alerte OEPP et en 2010 sur la liste des espèces invasives. En 2012, le Houblon du Japon est présent de manière discontinue sur 40 km ! Cette implantation dans le Gard est la seule connue à ce jour sur le territoire métropolitain.



© Photos : JP Reygrobellet / SMAGE des Gardons

Sources documentaires :

- <http://invasives.les-gardons.com>
- http://www.gt-ibma.eu/wp-content/uploads/2014/01/150401_Houblon_Gard_VF.pdf
- G. Fried et I. Mandon-Dalger, 2013. Le point sur quelques espèces invasives émergentes en France. AFPP—3ème conférence sur l'entretien des espaces verts, jardins, gazons, forêts, zones aquatiques et autres zones non agricoles. Toulouse : 691-700

Nuisances et enjeux

☞ Impacts sur l'écosystème

La plante peut former des peuplements denses mono-spécifiques couvrant entièrement le sol sur plusieurs centaines de m² et éliminant localement certaines espèces par compétition. un seul individu peut couvrir jusqu'à 50 m².

☞ Impacts sur la santé

Le pollen possède un très fort pouvoir allergisant, comparable à celui de l'Ambrosie à feuilles d'Armoise.

☞ Impacts économiques

En contexte méditerranéen, les risques de concurrence de cultures agricoles sont considérés comme très faibles. Le Houblon du Japon tolère peu le stress hydrique. Qu'en serait-il dans d'autres contextes plus humides ?

Vos contacts départementaux :

FDGDON 44 : 02 40 36 83 03

Contact : Vincent Brochard
fdgdon44@wanadoo.fr

FDGDON 49 : 02 41 37 12 48

Contact : Dany Chauviré
fdgdon49@orange.fr

FDGDON 53 : 02 43 56 12 40

Contact : Francine Gastinel
techniciens@fdgdon53.fr

FDGDON 72 : 02 43 85 28 65

Contact : Fabrice Perrotin
accueil@fdgdon72.fr

FDGDON 85 : 02 51 47 70 61

Contact : Johan Bornier
fdgdec.vendee@wanadoo.fr

Rédaction : FREDON Pays de la Loire — 02 41 48 75 70
Direction générale — Service communication

